



Théâtre

# Compte rendu de spectacle « Le Nouveau Monde » de Gilles Cailleau

Compagnie « Attention fragile »



Quentin Benard  
LYCEE LE VERGER

Le vendredi 29 novembre 2019, nous sommes allés voir « Le nouveau monde » au Théâtre du Grand Marché. Ce spectacle a été écrit et mis en scène et joué par Gilles Cailleau. L'ingénieur son et intervenant musical est Thibaut Boislève, la lumière est gérée par Christophe Bruyas et Philippe Germaneau, les costumes sont réalisés par Virginie Breger et les accessoires par Christophe Brot.

Ce spectacle retrace l'Histoire occidentale dans sa globalité et l'auteur y exprime sa crainte quant au futur de notre civilisation. Ce spectacle est un peu particulier car le spectateur ne fait pas que regarder le spectacle, mais y participe également. Ecrit avec des élèves en difficulté scolaire, ce spectacle présente deux visions du monde moderne. Celle de Gilles Cailleau et celle des jeunes adultes. Ici, nous allons voir pourquoi « Le Nouveau Monde » est un mélange hybride entre le cirque et le théâtre. Pour se faire, nous aborderons plusieurs axes. Premièrement, nous nous intéresserons à la scénographie, puis, nous approcherons la question du seul en scène avant de finir sur la critique du monde par Gilles Cailleau.

Tout d'abord, nous pouvons noter la disposition particulière des spectateurs. Nous ne sommes pas assis sur les places du théâtre, mais dispos dans une espèce de chapiteau et assis sur des canapés, des chaises, des coussins, ...Rappelant évidemment l'univers du cirque, ce chapiteau nous inclus directement dans le spectacle. Nous ne sommes pas de simples spectateurs, nous faisons partie du spectacle. Ce dispositif rend le spectacle immersif.



Chapiteau de Gilles Cailleau

Parlons maintenant des lumières et des sons. La lumière dans ce spectacle est très changeante. Elle permet de changer d'ambiance assez rapidement. En effet, les murs du chapiteau passent du blanc au bleu en passant par le blanc chaud. Quant à la musique, Gilles Cailleau la joue lui-même en direct. Grâce à une pédale de boucle, le comédien peut faire du « live looping ». C'est-à-dire partir d'un sample (échantillon en français) et y rajouter d'autres samples, du même instrument ou d'autres instruments. Ce procédé permet au comédien d'obtenir une musique travaillée avec plusieurs instruments et notes différentes en étant seul musicien (parfois aidé par son collègue). Gilles Cailleau chante parfois durant son spectacle et s'essaye même à une sorte de slam lors d'une tirade du spectacle.



Gilles Cailleau, musicien

Le costume du seul comédien est plutôt simple. Un pantalon d'inspiration « pantalon de travail », une chemise tachée et des baskets. Ce costume lui permet d'effectuer les nombreuses actions dangereuses qu'il va faire tout au long du spectacle (lancer de couteaux, acrobaties, ...).

Voyons maintenant l'aspect du seul en scène. Le nom du spectacle « Le nouveau monde » insinue que le monde d'aujourd'hui est à changer. Le fait que Gilles soit seul en scène nous permet de nous poser une question existentielle : faut-il être seul pour changer le monde ? Selon Gilles Cailleau, non. En effet, lors d'une interview donnée au Centre Dramatique de l'Océan Indien, le comédien a déclaré « La seule manière pour que le monde aille mieux, c'est de tous s'y mettre, de ne pas abandonner à certains l'écriture de l'avenir. » L'auteur remet ici en cause la monopolisation des pouvoirs par les dirigeants des pays développés, mais nous détaillerons ce point dans la dernière partie. Mais alors, pourquoi avoir fait ce choix d'un seul en scène ? En effet, nous parlions en introduction de la volonté de l'auteur de faire participer les jeunes en difficulté à l'écriture de ce spectacle, mais alors, pourquoi le jouer seul ? Et bien, en réalité, Gilles Cailleau n'est pas seul sur scène. Comme évoqué précédemment, le public fait partie omniprésente du spectacle, au point que l'on en vient à se demander si nous ne sommes pas comédiens du spectacle. En effet, à plusieurs moments du spectacle, Gilles fait appel à des membres du public pour l'assister. Nous pouvons noter le petit garçon qui avait revêtu une cape et une couronne et qui avait choisis les poupées mais aussi la participation active du public à la fin du spectacle, ou le comédien pose des questions et enregistre les réponses des gens pour en créer une musique exprimant les craintes des citoyens du monde du XXIème siècle. Ce spectacle n'est pas un seul en scène. C'est une relation étroite entre le comédien et son public qu'il transforme en acolyte.



Gilles Cailleau accrochant la cape à l'enfant qu'il va porter en triomphe

Pour finir, parlons de la manière dont Gilles Cailleau remet en question notre monde. Pour revenir à ce qui était dit plus haut, ce spectacle semble remettre en cause la manière de diriger le monde. Gilles dénonce le manque d'implication des citoyens dans la politique actuelle en faisant participer son public à la genèse de son « Nouveau monde ». Plusieurs problèmes majeurs de la société occidentale sont soulevés, notamment les migrations, les conflits, le terrorisme mais aussi la menace de l'effondrement de la société.

Gilles Cailleau traite le problème des migrations avec des marionnettes. Certaines représentent les policiers, d'autres (choisies par l'enfant) représentent les migrants. Le comédien place ensuite ses marionnettes migrantes dans un bateau en papier, qu'il fait progresser sur une planche peinte en bleu. Une fois les marionnettes arrivées près des policiers, l'atmosphère s'assombrit et des lumières bleue et rouges se mettent à clignoter, représentant les gyrophares de la police, et une sirène se met à retentir. Une voix à l'accent italien se met alors à parler en anglais et à expliquer aux migrants qu'ils doivent repartir. Directement inspirée de l'actualité, cette scénette fait référence à la politique de Matteo Salvini, l'ancien vice-président du conseil des ministres Italiens.



Gilles Cailleau mettant en place les marionnettes des policiers

Le comédien dénonce les conflits mondiaux de façon originale. En effet, il peint en rouge une carte du monde sur une bâche posée à même le sol. Ensuite, il plante un couteau à chaque endroit où il y a un conflit majeur. Le choix du rouge peut rappeler le sang versé lors de ces conflits alors que les couteaux représentent la douleur et la mort.





Gilles Cailleau peignant la carte du monde puis y plantant les couteaux

Pour exprimer la douleur liée au terrorisme, Gilles va faire deux tours, construites de carton et de verre qu'il fera exploser avec de la mèche pyrotechnique. Construites directement sur la carte du monde plantée de couteaux, on peut voir ici que selon le comédien, le terrorisme serait lié aux attaques occidentales (majoritairement Etats-Uniennes) en Afrique et au Proche-Orient. Mais il ne s'agit là que d'interprétation. En référence directe et immédiate à l'attentat des World Trade Center le 11 septembre 2001, cette explosion surprends le public comme elle a surpris les Etats-Unis, qui se pensaient jusqu'à lors aimés de tous dans le monde.



Gilles Cailleau faisant exploser l'une des deux tours

Enfin, la menace de la fin du monde est traitée de façon plus infantile. Le comédien a choisis d'utiliser des Playmobils pour représenter les nouveaux habitants de ce nouveau monde. Sur les décombres des deux tours précédemment effondrées et entre quelques couteaux encore plantés là, les petits personnages évoluent et découvrent de temps à autres des vestiges de cette vie antérieure (goudron, reste de tours, ...). Alors que la nature a repris ses droits, les personnages s'amusent et se

redécouvrent. Comme pour nous signifier que notre futur n'arrivera que quand nous aurons appris à nous connaître et à connaître notre planète.



Les Playmobils dans le « Nouveau Monde »

Finalement, ce spectacle nous emmène à nous remettre en question et à remettre en question notre vision du monde. Personnellement, j'ai bien aimé ce spectacle, bien que sur certains aspects, je l'ai trouvé un peu trop orienté politiquement. Je pense que cliver les gens lors d'un spectacle ayant pour objectif de nous faire réfléchir ensemble à notre futur n'est pas le plus judicieux. Cependant, le mélange du théâtre, de la poésie urbaine et du cirque est très intéressant et nous sors de notre zone de confort.